

LIMIT TO YOUR CARE

CRÉATION NOV 2026

Une création
d'Elsa Chêne

Coproduit par ATELIER 210, Théâtre Varia & M.A.R.S Mons (BE)

Soutenu par La Fabrique de Théâtre, la Bellone, Garage 29, Théâtre Marni (BE), Neimenster (LUX), Théâtre Paris-Villette, La Zouze (FR) & WBI (aide à la mobilité), FWB (aide à la création) (BE).



« Deviance is not a quality that lies in behavior itself, but in the interaction between the person who commits an act and those who respond to it »

Howard S. Becker, Outsider

SOMMAIRE

NOTE D'INTENTION	P 4
SUR LE SPECTACLE	P 6
... SYNOPSIS	P 6
... INVITER LE PUBLIC À UNE EXPÉRIENCE	P 6
... LES VIVANT-ES AU PLATEAU	P 8
... QUELLES LIMITES?	P 8
EQUIPE	P 11
PARTENAIRES & SOUTIENS	P 11
CRÉDIT VISUELS	P 12
CONTACTS	P 12

NOTE D'INTENTION

Au commencement, il y a une surprise, le rire, un cœur qui se serre, un souffle qui s'emballe. Il y a cette photographie où je vois un homme serrer la main de son amoureuse inerte. Cette amoureuse, elle n'est pas morte, mais elle n'est pas vivante non plus. C'est cette surprise, et toutes celles qui ont suivi, que je désire partager avec les spectateur·rice·s aujourd'hui.

Car la femme immobile sur la photographie est une poupée d'amour : une *Love Doll* en silicone, à taille humaine, au visage et au corps réalistes, bien que fantasmés. Dans la vie, certains hommes habillent, déplacent en fauteuil roulant celles qu'ils appellent leurs «petites amies». Ils assurent lire les émotions qui passent sur leurs visages de silicone et jurent voir leurs compagnes bouger.

Ce phénomène des *Love Dolls* est né au Japon mais se développe également en Europe. Au Mans, la ville française dans laquelle j'ai grandi, existait une maison close de poupées et un atelier de confection exerce à Lyon.

Face à cette découverte, je me sens tiraillée. Je suis amusée en tant qu'ancienne joueuse à la poupée, fascinée en tant que metteuse en scène, mal à l'aise en tant que femme, heurtée en tant que féministe. Ces sensations contradictoires sont à l'origine du spectacle.

La *Love doll* est un produit qui a été fabriqué à destination d'hommes hétérosexuels : elle répond à des stéréotypes de genre tels que le capitalisme patriarcal les a définis. Son existence en elle-même dérange. Pourtant, j'ai l'impression que la nature de la gêne est plus complexe.

Dans *Limit to your care*, je choisis d'aborder ce phénomène sociétal sans condamner les utilisateurs, en invitant plutôt le public à questionner la nature de ses limites, par le biais de l'humour et de la poésie. Je souhaite que l'on plonge au cœur des questions foisonnantes que cet objet nous pose.

Ce qui m'intéresse, c'est d'explorer ce que cela nous fait, individuellement et collectivement, de savoir que cette pratique existe, ce que cela nous fait d'y être confronté, en fonction de notre âge, notre sexe, notre genre, notre orientation sexuelle. Qu'est-ce qui nous amuse? Qu'est-ce qui nous dérange? Qui la poupée représente-t-elle en réalité ?



SYNOPSIS

Le temps d'un spectacle, un groupe de cinq interprètes - danseur·se·s et performeur·se·s - se propose de faire découvrir au public un objet insolite : une poupée à taille humaine. Alors qu'ils la sortent de son carton d'emballage et commencent à la manipuler sous les yeux du public, il s'avère que cette partenaire de jeu dit beaucoup sans prononcer un mot, qu'il n'est pas toujours facile d'être en sa présence, qu'elle agit comme le révélateur de maux enfouis, qu'elle est un peu trop encombrante. Un tel objet est-il le témoin de notre rapport aux autres? Comment vivre avec ou se débarrasser des objets qui nous pèsent?

INVITER LE PUBLIC À UNE EXPÉRIENCE

Limit to your care est une invitation à **découvrir un objet marginal** et à voir que les marges interrogent des dynamiques sociétales auxquelles tout le monde est confronté.

Le spectacle se construit dans une **succession de tableaux visuels**, où se met en place un **jeu d'analogies** qui placent chaque spectateur·rice face à ses attentes respectives, à ses projections intimes, à sa conception des relations et de ce qu'on appelle très largement «la consommation».

Le public est convié à approcher des sensations et des émotions fortes telles que le malaise, la peur ou le dégoût mais aussi la curiosité, l'empathie et l'identification.

Le rapport au public se fait par des échanges de regard **sans un mot**, par des **phrases projetées** en parallèle des actions sur scène, par une évolution des ambiances sonores et musicales qui jouent en simplicité et complicité avec le public.

« *Limit to your care* met en lumière la façon dont nous humanisons (ou érotisons) certains objets et objectivons, au contraire, certains être vivants. Car au delà de ses attributs sexualisés, cet objet répond plus généralement à des désirs systémiques que nous connaissons tou·te·s. »



LES VIVANT-E-S AU PLATEAU

Mettre une poupée d'amour au plateau permet de sortir cet objet de son contexte habituel (celui de la pornographie, celui de l'intimité en face à face). L'objet est utilisé **comme un révélateur**: il parle de nous, humains et humaines, vivants et vivantes.

Dans ce spectacle, le corps des interprètes est inévitablement comparé et mis en relation à une poupée-femme blanche aux mensurations fantasmées. La violence des associations préexistantes a guidé le choix d'**interprètes d'âges et de physiques différents** les uns des autres.

Avec et autour de cette poupée juvénile, souvent considérée comme « sans âge » par ses utilisateurs, évoluent Pascale Gigon (60 ans) Denis Robert (50 ans), Marion Menan (39 ans), Margaux Roussillon (28 ans), Isis Sebasoni, (24 ans).

A tour de rôle ou à plusieurs, ils manipulent la poupée pour révéler de nouvelles facettes de l'objet. Est-il attirant, effrayant, de bonne compagnie, divertissant, facile à utiliser, pratique, encombrant?

QUELLES LIMITES?

Le spectacle commence par la mise en place et la manipulation d'autres objets et outils qui arrivent eux aussi dans des cartons. Quelle **différence entre ces objets quotidiens et la poupée**?

Limit to your care explore plusieurs types de trouble et met le public face à des sensations qui se situent toujours à la frontière. Que voit-on de l'interprète, de ceux qui l'entourent et regardent au plateau, de ceux qui nous entourent dans le public, de nous-même? A quel moment la limite est-elle dépassée et pour qui? **Pourquoi n'avons-nous pas les mêmes limites?** Peut-on en parler?

Limit to your care est une invitation à naviguer intimement et collectivement, , parmi ses *a priori*, ses réflexions et ses sensations physiques. La présentation de **cet objet-femme raconte en creux le monde qui le produit** et rappelle la violence de rapports de domination à l'oeuvre dans toute représentation.

« Le spectacle n'apporte pas de réponses toute faites mais cherche à autoriser des plongées intimes et des échanges qui n'auraient pas lieu sans cette expérience proposée. Sommes-nous d'accord avec ce que nous voyons et la manière d'en parler ? »



« La poupée évoque-t-elle un double, un autre, une présence, un environnement ?

Sa production nous oblige à repenser la manière dont nous nous attachons aux autres et à retourner la question vers nous : de quel imaginaire investissons-nous toute relation? »



EQUIPE

METTEUSE EN SCÈNE – Elsa Chêne

ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE – Hugo Favier

DRAMATURGE – Olivia Stainier

INTERPRÈTES ▫ Denis Robert
▫ Pascale Gigon
▫ Marion Menan
▫ Margaux Roussillon
▫ Isis Sebasoni

SCÉNOGRAPHE – Marie Szersnovicz

COMPOSITEUR ET RÉGISSEUR SON – Patrick Belmont

CRÉATION-LUMIÈRE – Lou Van Egmond

COSTUMIÈRE – Solène Valentin

COORDINATION TECHNIQUE ET DIRECT. TECHNIQUE – Aurélie Perret

ACCOMPAGNEMENT EN PRODUCTION ET DIFFUSION – Ad Lib - support d'artistes
(Anna Giolo & Timo Steffens)

PARTENAIRES & SOUTIENS

SOUTIENS & ACCOMPAGNEMENTS

Limit to your care est coproduit par l'Atelier 210 (qui en assure également la Production déléguée), le théâtre Varia et MARS Mons Arts de la scène.

Ce projet bénéficie de l'aide à la création théâtrale de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de l'aide à la mobilité de Wallonie-Bruxelles International. Avec le soutien de taxshelter.be, ING et du tax-shelter du gouvernement fédéral belge

Ce projet bénéficie du soutien de la Bellone (BE), la Fabrique de Théâtre (BE) Neimënster (LU), du Théâtre Paris-Villette (FR), de Garage 29 (BE), du Théâtre Marni et de la Zouze (Marseille, FR) qui ont accueilli le projet en résidence.

CONTACTS

Contact diffusion

Ad Lib - Support d'artistes
Anna Giolo
+32 477 49 89 19
contact@adlibdiffusion.be
www.adlibdiffusion.be

Contact artiste

Elsa Chêne
Cie Bleu Parachute
+32 483 60 25 97
elsater.chene@gmail.com
<http://elsachene.com>



CRÉDITS VISUELS

- PAGE 1** * Simon Loiseau, *manipulation de la poupée par Elsa Chêne*, 2024
- PAGE 3** * Coussin géant (1m50 de hauteur)
Photos prises pendant la résidence à la Bellone avec la poupée :
* Babette Verbeek, *massage*
* Ikue Nagawaka, *sieste*
* Denis Robert, *contact*
- PAGE 7** * Masayuki Ozaki © Crédit photo : BEHROUZ MEHRI AFP or licensors
* Torse Gaddi, sculpture en marbre d'époque hellénistique, datable du II e siècle av. J.-C.
* Masayuki Ozaki © Crédit photo : BEHROUZ MEHRI AFP or licensors
* Coque pour téléphone «Nami's hand»
* Rodin, *Mains*
* Masayuki Ozaki © Crédit photo : BEHROUZ MEHRI AFP or licensors
- PAGE 9** * Entrepôt, inspiration scénographie
* SH & Sadlers, *Fresh meat*
* Simon Loiseau, *visage dans son carton*
- PAGE 10** * *Répétitions Garage 29*
* Simon Loiseau, *Main de la poupée du spectacle*
* *Poupée décapitée, Répétitions Neimenster*